

l'endroit de nidification le plus rapproché de cette espèce est « subdistrict Lower Tunguska Vilui Achinsk ».

Calidris ruficollis (PALL.).

♂, 12 juillet 1928. Village Iandi, district Oust Oudinsk. W. LEONOV (la description N 900).

En examinant la collection ornithologique de l'Institut des chasses, nous avons découvert cet exemplaire, déterminé comme *Tringa minuta* LEISL.

La trouvaille de cet oiseau du Nord, dont le passage se fait habituellement beaucoup plus loin vers l'Ouest, présente un certain intérêt, et ce d'autant plus que la capture a été faite vers le milieu de l'été.

Lagopus lagopus brevirostris HESSE.

M. B. N. SCHMIDT avait l'amabilité de nous faire part de ce que, l'hiver 1927, les Perdrix blanches apparurent en grande quantité sur l'Angara, ses affluents et la rivière l'Ilim et, plus loin vers l'Ouest. Elles venaient du Nord. Les oiseaux étaient si nombreux qu'ils volaient même dans les basses-cours du village.

D'après TOUGARINOV (1), l'endroit de nidification le plus rapproché est « Subdistrict Lower Tunguska Vilui ».

**NOUVAU COUP D'ŒIL SUR LES HÉRONS
ET CORMORANS NICHEURS EN BELGIQUE**

par C. DUPOND.

J'ai de nouveau quelques nouvelles à annoncer au sujet de la nidification des Hérons et Cormorans en Belgique.

Précédemment dans le « Gerfaut » 1920, p. 39; 1924, p. 16; 1925, p. 13; 1926, p. 66; 1927, p. 69, et 1930, pp. 140 et 164, j'ai entretenu les lecteurs des différentes colonies existant en Belgique. Je viens de faire une nouvelle enquête; leur situation actuelle s'établit comme suit:

(1) TOUGARINOV; ut supra.

Beirendrecht, prov. d'Anvers. Il y avait, en 1934, exactement 202 nids. Ils ont été soigneusement comptés par la Société ornithologique « De Wielewaal », d'Anvers, lors d'une de ses excursions au début de l'été. Il n'y a aucun nid de Cormoran.

Coolkerke, Flandre Occidentale. M. le baron E. VAN CALOEN DE BASSEGHEM m'écrit que « la situation de cette colonie ne s'est pas modifiée sensiblement en ces dernières années, sauf que le nombre de Cormorans a diminué et qu'actuellement les Hérons sont en majorité ».

Ainsi le nombre des Hérons nidificateurs s'élève à environ vingt couples et celui des Cormorans à une quinzaine environ.

Meetkerke, Flandre Occidentale. La colonie, complètement détruite au printemps 1931, par suite d'un malentendu d'ouvriers élagueurs, et à l'insu du propriétaire, M. A. VAN OUTRYVE D'YDEWALLE, de Beernem, s'est à présent complètement reconstituée. Le nombre de nids de Hérons atteint presque la centaine et il y a environ soixante nids de Cormoran.

Moerbeke-Waes, Flandre Orientale. Cette colonie, établie sur un groupe de peupliers, n'a pas compté plus d'une quinzaine de nids. M. R. DAUMERIE, de Bruxelles, me dit qu'elle est en voie de disparition par suite de l'abattage successif des arbres. Il ne reste actuellement que deux ou trois nids.

Bachte-Maria-Leerne, Flandre Orientale. M. le comte T KINT DE ROODENBEKE, propriétaire du château d'Oydonck, près duquel sont établis les Hérons, a eu l'amabilité de me faire savoir qu'en ces dernières années la colonie n'a guère changé au point de vue du nombre de nids. Celui-ci s'élève actuellement à 25 environ.

Steenkerke lez-Furnes. Une nouvelle héronnière s'est fondée, l'année dernière, dans la « Présende », propriété située à Steenkerke lez-Furnes et appartenant à M. l'avocat P. DE GRAVE de cette ville. Celui-ci m'écrit que, cette année 1934, il y avait cinq nids.

Les Epioux, province de Luxembourg. M. R. DAUMERIE de Bruxelles m'a encore appris qu'en ces dernières années des Hérons tâchent de s'installer à proximité du lac des Epioux, qui mesure 22 hectares et est situé à proximité de la Semois, en pleine région forestière, au sud-ouest de la province de Luxembourg. En 1932, on y a découvert un nid; en 1933, on en a trouvé trois et, cette année 1934 on en a compté cinq.

Les Hérons y sont mal vus à cause des truites qui constituent une ressource importante pour la pêche dans le lac et la rivière. Les gardes-chasse s'évertuent à tuer les Hérons et à détruire les nids, mais leur tâche est difficile. En effet, les Hérons ne pêchent dans le lac que la nuit; pendant le jour, ils s'éloignent et on ne les y voit jamais. Pour l'établissement de leur nid, ils choisissent les massifs d'épicéas qui, en cette région, forment une végétation tellement dense que le ciel y est totalement invisible. On a beau se poster sous les arbres, il est impossible au regard de percer le sombre et épais feuillage de ces cônes. On ne voit pas les nids et moins encore les oiseaux qui évoluent en sécurité au-dessus des cimes de ces résineux. Ce n'est qu'à l'époque des jeunes qui dénoncent leur présence par leurs cris caractéristiques qu'il est possible de détruire quelques nichées. Le comportement de ces oiseaux prouve en faveur d'une intelligence qu'on croirait moins développée chez ces animaux.

Le choix de cet endroit pour l'établissement d'une héronnière n'est vraiment pas heureux. La région ne possède pas assez d'eau et le poisson qu'ils y prélevent a une valeur importante. Cette situation n'est pas comparable à celles des héronnières de la Basse-Belgique où ces oiseaux ne causent pas un tort appréciable.

Il y a quelques semaines, M. le D^r MATAGNE, de Bruxelles, me faisait parvenir deux lignes: « Il y a une héronnière à Aeltre, dans une île d'un grand étang, propriété du Comte DE GRUNNE ».

Cette annonce me laissait assez sceptique. Aeltre est un

pays de bois, loin de grandes eaux ou de marécages que fréquentent généralement les Hérons. Je connaissais bien vaguement l'existence d'un étang, le « Craenepoel », mais je ne l'avais jamais vu et je ne soupçonnais pas son importance. Et puis, comment cette colonie aurait-elle pu nous échapper si longtemps, alors que des lecteurs du *Gerfaut*, fort actifs au point de vue ornithologique, habitaient à peu de distance de cet endroit! A tout hasard, je demandai des informations plus précises. Voici les renseignements que m'a fait parvenir M. le Comte Charles DE HEMRICOURT DE GRUNNE.

« Le grand étang « de Craenepoel », dans la commune d'Aelbre, Flandre orientale, est situé en bordure de ma propriété; il appartient à la Baronne DE KERCKHOVE D'EXAERDE, qui habite le château de Bellem.

» Le « Craenepoel » a une superficie de 25 hectares; il est complètement entouré de bois; un ruisseau l'alimente; une grande partie est occupée par des roseaux et des joncs. Il est très poissonneux.

» De tout temps, quantité de Hérons ont habité ces parages et ont niché sur les arbres, chênes d'Amérique, hêtres, érables, des deux îles de l'étang. Jadis, il y avait beaucoup de nids, mais depuis que l'étang est loué à un pêcheur et que toute la population des environs s'y baigne en été, quatre ou cinq couples seulement sont restés fidèles à leurs habitudes. Personne ne tire jamais sur les Hérons; on les laisse tranquilles. Ils viennent souvent pêcher des anguilles et autres poissons dans une grande mare située dans les prairies qui entourent mon habitation. Il n'est pas rare, aussi bien en hiver qu'en été, d'en voir perchés sur les hêtres de mes avenues, à deux kilomètres de l'étang.

» Personnellement j'ai connu des Hérons nichant au « Craenepoel » depuis 1885, mais il y en avait bien antérieurement, paraît-il!... depuis toujours! Au printemps dernier je pense qu'il y avait quatre nids.

» Du temps où personne ne fréquentait cet étang, c'était par centaines et centaines que Hérons, Canards, Grues,

Butors, etc., etc., fourmillaient dans cette eau et ces joncs. Malheureusement, depuis quelques années, ce joli endroit est devenu un rendez-vous touristique, et seuls quelques couples de Hérons et, en hiver, quelques bandes de Canards y séjournent. »

Je remercie bien vivement M. le Comte DE HEMRICOURT DE GRUNNE de son intéressante communication. Les ornithologistes et amis de la nature sont également reconnaissants aux propriétaires belges qui tolèrent chez eux des colonies de Hérons ou de Cormorans, plus ou moins importantes suivant la convenance des lieux. Ces oiseaux, dans certaines conditions, et quand ils ne sont pas en excès, ne sont nullement nuisibles et ils constituent tout de même un bel ornement des endroits qu'ils fréquentent.

OISEAUX BAGUÉS

Le Service de Baguage au Musée royal d'Histoire naturelle de Belgique a eu connaissance, en ces derniers temps, de la capture, en Belgique, des oiseaux suivants, bagués par des Stations étrangères:

Corvus fr. frugilegus L. — Corneille freux.

Rossitten D 51062. — Retrouvé à Sinay-Waes, le 16 juin 1934, par un abonné au journal *De Jachttribuun*, de Lierre ; marqué jeune à Neuhaus, district de Blechede, Hanovre, Allemagne, le 17 mai 1932. Port de la bague : deux ans un mois ; distance : 520 kilom. au S.-O. La présence en Belgique, au mois de juin, de ce migrateur d'Allemagne, est à remarquer. Une cause physique, un accident, avait-il empêché cet oiseau de retourner au printemps dans son pays d'origine ?

Sturnus v. vulgaris L. — Etourneau.

Rossitten F 110482. — Capturé à Forges lez-Chimay, en décembre 1932, signalé par M. L. ALLARD, de Chimay ; bagué dans la forêt de Kleinzerbst, par Reppichau, envi-